

EXTRAIT DU RAPPORT ANNUEL 1903 DE
L'ALLIANCE NATIONALE

Fait à l'Inspecteur des Sociétés de Secours Mutuels

CONTRATS D'ASSURANCE DE DOTATION ET EN CAS DE DÉCÈS

	Nombre	Montants
1. En vigueur 31 décembre 1902.....	10,139	\$ 9,530,500.00
2. Consentis pendant l'année 1903.....	3,075	2,697,500.00
Totaux.....	13,214	\$12,228,000.00

A déduire :

	Nombre	Montants
1. Arrivés à maturités.....	69	\$ 57,750.00
2. Devenus caducs.....	788	685,500.00
3. Abandonnés.....	2	2,000.00
4. Résiliés.....	7	5,500.00
5. Diminués.....	10	6,000.00
	<u>876</u>	<u>\$ 756,750.00</u>
	<u>12,338</u>	<u>\$11,471 250.00</u>

Nombre de porteurs de certificats..... 12,061

CAISSE CENTRALE DES MALADES

Nombre de membres inscrits à cette caisse le 31 décembre 1903 : 918.

" " qui ont reçu des secours en 1903 : 81.

Montant payés pour ces secours : \$1,096.05.

Nombre de semaines de maladies en 1903 : 275.

Surplus des recettes sur les déboursés de cette caisse pour 1903 : \$5,324.24.

PLACEMENTS HYPOTHÉCAIRES

Capitaux placés sur première hypothèque, 31 décembre 1903.....	\$298,409.00
Montant dû pour intérêts (le semestre des intérêts expire le 31 décembre)...	5,101.53
Valeur des immeubles hypothéqués.....	660,317.00
Montant des assurances contre l'incendie sur les dits immeubles, payables à l'Alliance Nationale.....	364,700.00

Guillaume II et les Petites Sœurs
des Pauvres

Le yacht le *Hohenzollern*, récemment ancré dans le port de Messine, est accosté par une barque où se trouvaient deux Petites-Sœurs des Pauvres.

L'une d'elles, Sœur Julienne, remet au marin de garde une lettre pour le commandant. Un jeune officier arrive, interroge les Sœurs : " Nous sommes les Petites-Sœurs des Pauvres ", disent-elles. L'officier ne cache pas sa sympathie, et revient bientôt vers les femmes dévouées qui attendaient en

priant. Il était accompagné de l'empereur qui, sans d'abord se faire connaître, remet aux Sœurs 5 pièces d'or de 20 marks ; puis, apprenant qu'elles avaient affaire à Guillaume II en personne, elles entendirent ces paroles : " Je vous connais et vous admire. En visitant votre maison de Metz, j'ai connu vos sœurs ; elles sont courageuses autant que modestes. Leur supérieure est digne de grande estime..."

La barque des Petites-Sœurs des Pauvres s'éloigna, et comme, à distance, elles saluaient encore le souverain, il parut encore sur le pont et se découvrit.